

Saint Faron (Burgondofaro) († – vers 678)

Evêque de Meaux (Seine-et-Marne).

Fêté le 28 octobre.

Saint apparenté n'ayant pas été moine à Luxeuil mais a contribué au développement de la mouvance colombanienne.

Jonas de Bobbio ne fut pas très loquace sur ce saint. Nous savons seulement qu'il était évêque de Meaux lorsqu'il assista vers 626 à un miracle à Evoriac, mais il ne précise pas qu'il était le frère de [Fare](#). Seul le testament de celle-ci le cite parmi ses frères et sœurs entre Chagnulfé et Agnetrude à propos de biens patrimoniaux situés à Louvres (*Villa Luvra*). Un de ses successeurs à l'évêché de Meaux, Hildegare, écrivit sa Vie vers 869. Editée par Mabillon en 1669 et par Br. Krusch en 1910, cette biographie, qui n'est pas exempte d'erreurs, confirme qu'il était le deuxième fils de Chagneric.

Après son passage à l'école de la cour, il devint référendaire du roi Clotaire II puis de son fils Dagobert I qui régna jusqu'en 639. Vers 627, après la mort de Gondoald qui avait donné le voile à sa sœur Fare, il était devenu évêque de Meaux, en l'an 626 ou 627. Il gouverna le diocèse jusqu'à sa mort soit pendant 46 ans. Son premier soin fut de distribuer la totalité de ses biens qu'il partagea en trois : l'un pour assurer la vie matérielle des clercs de sa cathédrale, le deuxième pour le monastère d'Evoriac fondé par sa sœur, le troisième pour créer, vers 629, un monastère qu'il éleva dans le faubourg nord de Meaux sous le titre de la Sainte-Croix, nom qu'il perdra rapidement lorsqu'y fut établie sa sépulture vers 672.

Faron fut l'un des prélats qui favorisera le plus efficacement le mouvement de rénovation monastique créé en France par saint Colomban.

Il fonda dans un faubourg de Meaux, pour une colonie de Luxeuil, un monastère de Sainte-Croix, connu après lui sous le nom de monastère Saint-Faron.

Dom T. Duplessis affirme que les premiers moines vinrent de Luxeuil avec à leur tête, suivant Mabillon, l'abbé Helias (ou Elie), envoyés par [Walbert](#) qui y mirent en pratique la Règle de Luxeuil. Une bulle d'exemption du Pape Jean IV, datée du 1er mars 660, lui aurait été accordée. Rapidement, le monastère devint un relais pour les pèlerins irlandais ou anglais qui y faisaient halte sur le chemin de Rome. Deux d'entre eux, tous deux irlandais, sont restés célèbres :

Saint Fiacre qui se retira dans la forêt de Breuil (Brodolium) qui est devenue le village de Saint-Fiacre (Seine-et-Marne), où il mourut le 30 août 670. C'est le patron des jardiniers. Saint Kilien" (ou Quillain) qui, au retour de Rome, fut envoyé en Artois par Faron et mourut à Aubigny près de Saint-Pol en 625.

On trouve la signature de Faron accompagnée du titre de référendaire dans de nombreux diplômes en faveur d'Evoriac (novembre 610), de Jouarre (6 mai 618), de Rebais (mai 637), Sainte-Croix-de-Meaux (649), Sainte-Colombe et Sainte-Croix-de-Sens (658).

Sources bibliographiques:

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 80, 145, 148, 151-152, 172, 174, 184-185, 202, 204, 208, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Mélanges colombaniens, actes du congrès internationale de Luxeuil 20 – 23 juillet 1950, Saint Colomban et la Brie, A. Barrault, page 203

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net